

Du rôle de l'apiculteur au fil de la saison.

Les abeilles à la sortie de l'hiver sont peu nombreuses dans leur ruche, environ 25 000.

Elles vont sortir début mars, dès une température extérieure de 15°C. Leur premier vol sera celui de propreté destiné à soulager leurs intestins, puisque par hygiène elles sont retenues tout l'hiver pour ne pas souiller leur habitat, leurs sœurs et demi sœurs.



Durant l'hiver la colonie d'abeilles ne dort pas, il s'agit d'hivernation durant laquelle les abeilles forment une grappe contenant la reine en son centre. La reine ainsi entourée de ses filles passera l'hiver à 36°C. Ses filles amassées en grappe vont commencer un lent mouvement perpétuel, qui leur permettra alternativement de se trouver près des alvéoles de miel, puis au centre de la grappe en zone chaude.

Seules les ouvrières passent l'hiver auprès de leur mère, les mâles eux finissent leur vie au début de l'automne, ils n'ont d'autre rôle que celui de géniteur, la reproduction ne pouvant s'effectuer en automne/ hiver, ils sont inutiles. Les ouvrières très regardantes sur les stocks de miel pour la survie jusqu'au printemps, ont donc expulsé les faux bourdons, pas de bouches inutiles !

L'apiculteur va courant mars visiter ses ruches cadre par cadre, l'objectif de cette visite: Approvisionner la colonie en miel ou plutôt en sirop de glucose pour stimuler la ponte de la reine et nourrir les petites affamées jusqu'aux floraisons.

Observer la présence de la reine, la qualité de sa ponte.

S'assurer de la bonne santé des abeilles, qui peuvent être menacées par 18 maladies et 12 parasites,

dont l'un varroa destructor est présent dans 100 % des ruches en France. Des traitements existent, ainsi que des vétérinaires spécialisés.

Le printemps voit généralement l'accroissement de la colonies, les mâles commencent à être pondus par la reine, qui pratiquant la parthénogenèse cesse de ne pondre que des femelles comme en hiver.



Les abeilles (ouvrières) vont pratiquer plusieurs métiers au sein de la ruche durant 2 semaines, puis butiner enfin, heureuses. Un souci malgré tout les taraudent " Si maman venait à mourir, l'avenir de la colonie, voire de l'espèce pourrait être menacé ! Quelle horreur ! "

Face à cette menace, les ouvrières élèvent dès avril de jeunes reines parmi les œufs pondus, toutes ces jeunes reines ne naîtront pas systématiquement, seules naîtront celles dont la colonie a besoin pour son avenir. Soit pour remplacer la reine mère, soit pour permettre à la colonie de se scinder en deux lors d'un essaimage, qui voit la reine mère partir avec la moitié exacte de la colonie pour aller créer un nouveau nid, laissant une des jeunes reines encore vierge reprendre la destinée de la ruche.

L'apiculteur en cette saison printanière, aura à visiter très régulièrement (tous les 14 jours) ces colonies d'abeilles s'il veut gérer le développement des colonies et apporter l'aide dont les abeilles ont besoin. Renouveler les cires qui absorbent les polluants atmosphériques, conforter les réserves de miel, changer de reine, bloquer la naissance des jeunes reines s'il ne veut pas voir ses colonies se vider de la moitié des ouvrières ...

Beaucoup de présence reste indispensable d'où beaucoup de plaisir pour l'apiculteur.



L'objectif est de faire croître ses colonies d'abeilles pour qu'elles atteignent entre 60 et 80 000 ouvrières courant juin, assurant ainsi une large pollinisation et rentrées de nectar dans un rayon de 3,5 km autour de la ruche. La saison de butinage intense (mai juin) reste courte et la météo

pluvieuse en mai peut bloquer la production de miel. Une colonie d'abeilles consomme 120 kilo de miel par an pour sa consommation propre.

Il ne faut pas se rater !

Le travail à la fin du printemps reste soutenu pour l'apiculteur, la pose des hausses pour la récolte s'effectue souvent début mai, les visites de blocage d'essaimage se poursuivent, la cueillette des essaims commence...

En vallée du Grésivaudan la récolte du miel s'effectue généralement fin juin, puisque après cette date il y a les fruits mais peu de fleurs. C'est l'occasion de la récolte pour l'apiculteur, qui pourra transhumer ses ruches en montagne ou bien si son rucher est sédentaire devra effectuer un traitement contre les parasites après la récolte.



Il y aura encore des fleurs à butiner pour les abeilles jusqu'en septembre (lierre) elles ont de grosses provisions (25 kilo) à constituer pour passer l'hiver sans mourir de faim.

En été, l'apiculteur aura du travail surtout à la miellerie, extraction du miel, mise en pots. Au rucher la surveillance peut se relâcher.

L'automne voit les abeilles moins souvent à l'extérieur, l'apiculteur réunira éventuellement deux colonies faibles, le nourrissage au sirop de glucose débute en septembre si les réserves de miel observées sur les cadres de la ruche sont insuffisantes.

L'hiver reste la saison pour préparer le matériel de la saison suivante. Débroussaillage et entretien du rucher se fait à cette saison où le travail autour des ruches peut s'effectuer en sécurité, sans dizaines de milliers de petites aviatrices autour de soi.

Il ne reste plus à l'apiculteur qu'à profiter de l'hiver, des produits de la ruche et à peaufiner ses recettes de pain d'épices. Christophe Faucon.

